

ACADÉMIE DE STRASBOURG

IFUM D'ALSACE

2<sup>ÈME</sup> ANNÉE



Année universitaire

2005/2006

**LA BANDE DESSINÉE :  
QUEL ENJEU AU CDI ?**

Mémoire professionnel en CAPES Documentation,  
présenté par GUTKNECHT Claire

Mémoire suivi par HARGOUS Gilles

Professeur documentaliste au Lycée J. Monnet à Strasbourg

"Avance sur ta route, car elle n'existe que par ta marche"

Saint Augustin

"Ne baissez jamais les bras, Miss Grey.

On manque de gens comme vous  
pour éduquer nos enfants sans haine"

Blacksad. Tome 2

Je tiens à remercier Gilles Hargous, directeur de mémoire, de son vif intérêt pour le sujet, de ses expériences dont il m'a fait profiter, et de son soutien.

Je remercie également Maud Guyon, ma conseillère pédagogique du stage en responsabilité, pour sa patience, son dynamisme, ses conseils, son adhésion à toutes les expérimentations du métier de professeur documentaliste et les discussions enrichissantes qui en ont suivi.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à l'ensemble du Lycée International de Strasbourg.

Pour finir, je remercie mes collègues stagiaires, les Schadocs, pour cette année fort agréable.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>0</b>	<b>Introduction</b> .....	<b>6</b>
<b>1</b>	<b>En quoi la BD est-elle un enjeu professionnel pour le professeur documentaliste ?</b> .....	<b>9</b>
1.1	Quelle politique d'acquisition ? .....	9
1.1.1	Quels constats ? .....	9
1.1.2	Quelles interrogations préalables ?.....	11
1.1.3	Quels appuis pour développer le fonds ? .....	12
1.1.4	Quelle(s) décision(s) ?.....	13
1.2	Quelle politique de gestion ?.....	13
1.2.1	Comment coter les bandes dessinées ? .....	14
1.2.2	Comment les traiter dans le logiciel documentaire BCDI3 ? .....	15
<b>2</b>	<b>En quoi la BD est-elle un enjeu pédagogique ?</b> .....	<b>18</b>
2.1	Quelles habitudes de lecture et d'utilisation pédagogique ?.....	18
2.1.1	Qu'en pensent les élèves ?.....	18
2.1.2	Qu'en pensent les enseignants et les professeurs documentalistes ?.....	20
2.2	Quelles promotions de la culture, de la lecture ?.....	22
2.2.1	Le concours de lecture de BD .....	22
2.2.2	Le Printemps de l'écriture .....	23
2.3	Quels apprentissages face à la bande dessinée ?.....	24
<b>3</b>	<b>En quoi la BD est-elle un enjeu d'ouverture culturelle ?</b> .....	<b>29</b>
3.1	Quel bilan tirer du projet documentaire "bandes dessinées" ?.....	29
3.1.1	À propos de la lecture .....	29
3.1.2	À propos des apprentissages .....	30
3.2	Quelles limites rencontrées ?.....	32
3.2.1	À propos de l'acquisition et de la gestion .....	32
3.2.2	À propos de la communication .....	34
3.2.3	À propos de la pédagogie.....	35
3.3	Quelles perspectives pour l'avenir ? .....	36
3.3.1	Quel prolongement donner à la promotion actuelle des BD ?.....	36
3.3.2	D'autres séances pédagogiques ?.....	37
<b>4</b>	<b>Conclusion</b> .....	<b>39</b>

<b>5 Médiagraphie.....</b>	<b>41</b>
5.1 Aides pour l'approche théorique.....	41
5.2 Aides pour l'acquisition de BD.....	42
5.3 Aides pour le traitement documentaire .....	43
5.4 Aides pour les séances pédagogiques .....	44
<b>6 Annexes.....</b>	<b>45</b>
6.1 Petit Lexique.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.2 Ma liste des BD (et des auteurs) incontournables	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.3 Enquêtes.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.3.1 Enquête "Élèves" .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.3.2 Résultats de l'enquête "Élèves" .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.3.3 Enquête "Enseignants" .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.3.4 Enquête "Professeurs Documentalistes" .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.3.5 Résultats des enquêtes "Enseignants" et "Professeurs documentalistes"	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.4 Concours de lecture de BD.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.4.1 Affiche du concours.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.4.2 Règlement et liste des BD du concours.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.4.3 Questions et réponses du concours .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.5 Séquence pédagogique "Lecture de l'image – BD"	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.5.1 Synopsis de la séquence pédagogique.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.5.2 Extraits de <i>Maus</i> .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.5.3 Fiches techniques.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.5.4 Tableaux remplis par les élèves .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.5.5 Tableaux-synthèse.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6.5.6 Questionnaire des appréciations des élèves et résultats	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>

## O INTRODUCTION

"La bande dessinée plonge ses racines dans une préhistoire fort lointaine, mais son histoire commence vraiment au 19<sup>ème</sup> siècle, avec les albums de Töpffer" <sup>1</sup>. Ce moyen de narration s'est transformé au cours des siècles et évolue encore aujourd'hui : influences internationales, quasi-disparition de la bande dessinée périodique au profit de l'album, fort accroissement des éditions indépendantes et surproduction. La bande dessinée (ou BD) est beaucoup lue, mais pourtant elle reste encore très peu valorisée et fait l'objet de préjugés.

C'est pourquoi, en tant que professeur documentaliste stagiaire au Lycée International<sup>2</sup> des Pontonniers à Strasbourg, j'ai mené, en accord avec ma conseillère pédagogique, un projet documentaire en rapport avec la bande dessinée durant l'année scolaire 2005/2006.

Mon mémoire professionnel, "la bande dessinée : quel enjeu au CDI<sup>3</sup> ?", pose la question suivante : en quoi la mise en place d'un fonds "BD" est-elle un enjeu pédagogique et culturel ? Cette problématique peut se scinder en trois questions : quels enjeux techniques, professionnels pour le professeur documentaliste ? quels enjeux pédagogiques ? quels enjeux d'ouverture culturelle ?

Ce mémoire comporte donc trois parties correspondant aux trois enjeux majeurs de la mise en place d'un fonds "bande dessinée". L'objectif de cette mise en place est de combattre les idées reçues sur la BD, de promouvoir la lecture de la BD, et d'utiliser la BD comme support didactique.

Les premières difficultés que j'ai rencontrées lors de l'étude du thème du mémoire concernent la définition et l'histoire de la BD. Chaque auteur, ayant réfléchi sur la

---

<sup>1</sup> GROENSTEEN, Thierry. *La bande dessinée : une littérature graphique*. Éditions Milan, 2005. 63 p.

<sup>2</sup> Lycée International, 1 rue des Pontonniers, 67081 Strasbourg Cedex

<sup>3</sup> CDI = centre de documentation et d'information

BD, construit sa propre perception de la définition du terme "bande dessinée" et donc sa conception de l'histoire de la BD. Connaître la définition de la BD permet, à mon sens, de mieux choisir ce que je peux offrir aux différents publics du lycée.

Pour moi, la bande dessinée ou BD est un moyen informatif et/ou esthétique de narration en images dessinées organisées en séquence, généralement associées à des textes, mais dont les éléments<sup>4</sup> qui la constituent peuvent disparaître tour à tour mais non simultanément.

Pour construire cette définition, je me suis appuyée sur différents auteurs dont Scott McCloud<sup>5</sup> et Didier Quella-Guyot<sup>6</sup>.

D'après Benoît Mouchart<sup>7</sup>, citant Scott McCloud, "la bande dessinée est une forme d'expression constituée d'images picturales et autres, volontairement juxtaposées en séquences, destinées à transmettre des informations et/ou à provoquer une réaction esthétique chez le lecteur"<sup>8</sup>.

Selon Alain Chante<sup>8</sup>, il n'existe pas de définition de la bande dessinée. C'est un art, un artisanat, un média, une industrie, et un divertissement. "La BD est assez spécifique, assez universelle, assez recherchée parfois pour mériter le titre de 9ème Art, à la fois art plastique et art du temps, art représentatif et art de masse".

Alain Chante pense la BD comme un art, mais l'objet de ce mémoire n'est pas de savoir si la BD mérite ou non le terme "art". C'est pourquoi je ne retiens de cet auteur que sa "non-définition" de la BD.

Pour moi, la bande dessinée n'est pas un genre, ni une sous-littérature, ni un média de masse mais un moyen d'expression au même titre que les autres. Le terme "bande dessinée" ou "BD" regroupe les différentes appellations que ce moyen d'expression possède selon les pays où il est né : comics aux USA, bande dessinée en Europe, manga au Japon. De plus, en Europe, le terme "bande dessinée" ne fait pas l'unanimité au cours du temps puisque ce moyen de narration a été successivement (ou parallèlement) nommé littérature en estampes (expression du suisse Rodolphe Töpffer, 1827), illustrés, littérature graphique, narration figurative ou figuration

---

<sup>4</sup> Cf. Annexe 6.1 (page 45)

<sup>5</sup> McCLOUD, Scott. *L'art invisible : comprendre la bande dessinée*. Vertige Graphic, 2002. 216 p.

<sup>6</sup> QUELLA-GUYOT, Didier. *Explorer la bande dessinée*. Scéren / CRDP de Poitou-Charentes, 2004. 176 p.

<sup>7</sup> MOUCHART, Benoît. *La Bande dessinée*. Le Cavalier Bleu, 2004. 125 p.

<sup>8</sup> CHANTE, Alain. *La bande dessinée*. CRDP de Languedoc-Roussillon, 1996.

narrative, fumetti, tebeos, bande dessinée, bédé, BD... Il en va de même aux USA : funnies, comic strip, art séquentiel... Et en Asie : manhwa et manga...

Cependant, j'ai dû faire la distinction entre bandes dessinées et manga dans l'une des actions mises en place pour avoir un pouvoir attractif auprès des usagers du CDI. Dans ce cas-là, je définis le manga comme le fait l'article de l'encyclopédie Wikipédia<sup>9</sup> : "Manga, littéralement image dérisoire, signifie bande dessinée en japonais. En français, il désigne les bandes dessinées japonaises, voire les bandes dessinées d'influence japonaise". Ce qui est confirmé par Thierry Groensteen<sup>10</sup>, car il propose la même définition de manga. De plus, je considère le mot manga comme masculin, mais en japonais, le genre n'existe pas : il serait tout aussi juste de dire la manga.

Pour moi, la BD est donc universelle car sa naissance l'est. C'est pourquoi à mon sens, le professeur documentaliste doit faire découvrir la bande dessinée sous toutes ses formes et tous ses genres au même titre que les autres œuvres de fiction.

---

<sup>9</sup> Wikipédia, l'encyclopédie libre. [En ligne]. Wikimédia France, 2006 [consulté le 13/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil>

<sup>10</sup> GROENSTEEN, Thierry. *L'univers des manga : une introduction à la bande dessinée japonaise*. Casterman et CNBDI, 1996. 143 p.

# 1 EN QUOI LA BD EST-ELLE UN ENJEU PROFESSIONNEL POUR LE PROFESSEUR DOCUMENTALISTE ?

Bédéphile depuis mon enfance, j'ai souvent remarqué, au cours de mon cursus scolaire ou dans le cadre de mes activités personnelles et professionnelles, que la BD était méconnue. Au CDI du Lycée International des Pontonniers, la pauvreté du fonds "bande dessinée" m'a surprise. La mise en place d'un fonds "BD" est vraiment, pour moi, un enjeu culturel et c'est avec beaucoup d'enthousiasme que j'envisage de développer ce fonds au CDI.

D'autre part, en tant que professeur documentaliste, une politique d'acquisition pertinente doit prendre en compte les usagers du CDI et la particularité du fonds à développer. Par des enquêtes auprès du public du CDI et l'étude de la bande dessinée comme un moyen narratif artistique au travers des auteurs et des genres, je vais pouvoir utiliser des critères cohérents de choix de bandes dessinées.

## 1.1 Quelle politique d'acquisition ?

### 1.1.1 Quels constats ?

À mon arrivée, en septembre 2005, je trouve le fonds "bande dessinée" dans le CDI du lycée international particulièrement pauvre : seulement deux bacs posés à même le sol à côté de fauteuils confortables. Le CDI propose des BD dites classiques (Hergé, Uderzo et Goscinny, Quino...) en français et, surtout, en langue étrangère ainsi que quelques BD dites "hors norme" ou "nouvelle BD" quasiment non lues. Parmi les BD présentes au CDI, on peut lire des ouvrages de Tardi, Baru, Spiegelman, Comès, Gimenes, Quino (*Mafalda* en français mais surtout en espagnol), Satrapi, Tillieux (*Gil Jourdan* en espagnol), Hergé (*Tintin* en espagnol, en russe, et en italien),

Uderzo et Goscinny (*Astérix* en espagnol, et en latin), Morris (*Lucky Luke* en espagnol). J'ai pu également observer l'absence de manga.

De plus, ce fonds n'est absolument pas mis en valeur : deux bacs en plastique, une absence de signalétique et d'affiches attractives.

Enfin les statistiques effectuées par BCDI ne signalent que peu d'emprunt (deux BD empruntées en mars 2004 et en septembre 2005) et peu de lecture sur place, faits confirmés par ma conseillère pédagogique. La "politique documentaire" de l'établissement avant l'arrivée de ma conseillère pédagogique (en poste depuis deux ans) semblait privilégier les abonnements aux périodiques et les livres documentaires et de fiction.

Ce constat est peut-être lié au statut particulier du lycée international des Pontonniers, "érigé en établissement international destiné à accueillir dans une même collectivité scolaire des enfants français et étrangers" (Brochure du lycée international éditée à l'occasion du 100<sup>ème</sup> anniversaire de la construction du lycée<sup>11</sup>). Le lycée général des Pontonniers propose des sections internationales (allemand, anglais, espagnol, italien, polonais, russe), une option chinois, des structures spécifiques (FLE<sup>12</sup>, option Théâtre, option Histoire Des Arts) et une CPEC<sup>13</sup>. D'autre part, les élèves ont la possibilité de passer, en plus du baccalauréat français, des examens étrangers et des examens binationaux. Le recrutement des élèves s'effectue sur dossier et sur tests d'aptitude. Les élèves sont donc très motivés pour réussir brillamment leurs études. 99% des élèves obtiennent leur baccalauréat.

Mon premier souci a été donc d'interroger les usagers du CDI du Lycée International pour connaître leurs souhaits ou reproches concernant le fonds "bande dessinée". Ainsi, de novembre à février, les enquêtes effectuées auprès des élèves fréquentant régulièrement le CDI (environ 200) et des enseignants (une centaine) m'ont permis de me faire une idée de la place que tient la BD dans les activités personnelles des élèves et dans les activités personnelles et professionnelles des enseignants.

---

<sup>11</sup> *Lycée International, Strasbourg*. Lycée International, 2002. 21 p.

<sup>12</sup> FLE = Français Langue Étrangère

<sup>13</sup> CPEC = Classe Préparatoire Économique et Commerciale (ancienne Hautes Études de Commerce)

Les enquêtes auprès des élèves<sup>14</sup> devaient me renseigner sur leurs habitudes de lecture et d'achat de bandes dessinées. Je souhaitais savoir également s'ils aimeraient avoir un plus grand choix de lecture au CDI, avoir l'occasion de travailler la BD et de rencontrer des auteurs. Par curiosité et pour rendre les enquêtes plus attractives, j'ai choisi de dissocier les termes "bande dessinée" et manga, comme je l'ai précisé dans l'introduction de ce mémoire professionnel.

Concernant l'enquête "Enseignants"<sup>15</sup> auprès des professeurs du lycée, j'ai demandé également les habitudes de lecture et d'achat de BD, mais aussi la considération qu'ils ont pour ce type d'ouvrages et surtout l'utilisation pédagogique qu'ils en font.

J'ai ensuite élargi l'enquête "Enseignants" aux professeurs documentalistes, tuteurs de mes collègues stagiaires. Dans cette enquête "Professeurs documentalistes"<sup>16</sup>, je cherche à connaître la part du budget du CDI dont ils sont responsables, allouée aux BD et l'importance de ce fonds "bande dessinée" afin de comparer le fonds du lycée aux fonds de quelques autres CDI de l'Académie.

### 1.1.2 Quelles interrogations préalables ?

La question de l'acquisition de bandes dessinées pose différents problèmes :

- Faut-il choisir des séries courtes ? longues ? des albums uniques dits "one-shot" ?
- Quel genre choisir ? Quels auteurs privilégier dans le genre sélectionné ?
- Pour quel public ? comment l'inciter à lire des BD ?
- Quel budget allouer à ce fonds "bande dessinée" ?
- Faut-il nécessairement des BD en langue étrangère (anglais, allemand, espagnol, italien, polonais, russe, chinois) en raison du statut international du lycée ?

Pour moi, la question du nombre de BD disponibles est la plus importante. J'ai choisi de sélectionner des one-shot ou des séries courtes pour avoir le plus grand

---

<sup>14</sup> Cf. Annexe 6.3.1 (page 49)

<sup>15</sup> Cf. Annexe 6.3.3 (page 52)

<sup>16</sup> Cf. Annexe 6.3.4 (page 53)

nombre de premiers tomes de BD différentes. Ainsi, je pourrai réajuster les demandes du public si la série "marche" bien. Le budget alloué est assez conséquent pour me permettre de sélectionner vraiment des genres et des styles d'auteurs de BD différents, et comme mon objectif est de faire découvrir la BD dans sa toute sa diversité et sa richesse, c'est donc la solution qui me semble la meilleure. Ainsi un premier but culturel est atteint : le public du CDI a la possibilité de lire divers styles et genres de dessins et de scénarios. Ce public composé de lycéens, d'étudiants en CPGE, d'enseignants, et de personnels ATOSS, j'ai donc essayé de choisir des BD pouvant toucher tout le monde. D'autre part, j'ai sélectionné des BD en rapport avec le projet d'établissement, pour enrichir les pôles "Santé", "FLE" et le fonds "International".

Mon second souci est de faire en sorte que ces nouvelles acquisitions soient remarquées relativement rapidement, aussi vais-je préparer un concours de lecture afin de promouvoir la lecture de ces BD.

### 1.1.3 Quels appuis pour développer le fonds ?

Pour effectuer mon choix, je me suis aidée de ma propre culture bédéphile, mais aussi d'ouvrages théoriques sur la BD, des catalogues d'éditeurs (Delcourt, Glénat, Soleil...), et de librairies spécialisées ou non (Bildergate, Album, Fnac, Librairie Kléber, Virgin), de critiques de périodiques (*InterCDI*, *Argos*, *Bédéka*, *CanalBD Magazine...*) et de sites spécialisés et d'émissions de télévision (*Un Monde De Bulles* sur La Chaine Parlementaire/Public et *ActuMangas*, *ActuBD* sur Mangas et NT1)<sup>17</sup>.

J'ai également demandé conseil auprès de mon directeur de mémoire, ma conseillère pédagogique et de libraires.

Je me suis appuyée sur les réponses aux questionnaires distribués pour répondre aux souhaits du public.

En fonction de ces objectifs, des aides pour la sélection et de ma culture, j'ai pu dresser une première liste non exhaustive de BD par genres et une autre d'auteurs

---

<sup>17</sup> Cf. Médiagraphie (page 41)

incontournables. Ces deux listes ont été combinées pour n'en former plus qu'une<sup>18</sup> dans laquelle j'ai choisi les acquisitions les plus pertinentes en fonction du budget.

#### 1.1.4 Quelle(s) décision(s) ?

Mon but est d'acquérir de nouvelles BD pour organiser un concours de lecture et développer la lecture plaisir pour promouvoir les différents types de BD.

Pour ma première commande, j'ai sélectionné une quinzaine de bandes dessinées selon les critères définis et l'objectif du concours :

*Lincoln* (tome 1), *Le chat* (tome 1), *Blacksad* (tomes 1 et 2), *Monster* (tomes 1 et 2), *La quête de l'oiseau du temps* (tome 1), *Domu Rêves d'enfants*, *La complainte des landes perdues* (tome 1), *Jo*, *Le combat ordinaire* (tome 1), *Quartier lointain* (tomes 1 et 2), *Le sursis* (tomes 1 et 2).

La seconde commande effectuée en collaboration avec ma conseillère pédagogique porte essentiellement sur les machines, thème du Printemps de l'écriture 2006 (dont je reparlerai plus tard) :

*Le cycle de Cyann* (tome 1), *Gipsy* (tome 1), *Léonard Génie à la page*, *Lanfeust des étoiles* (tome 1), *Le sommeil du monstre*, *Les Technopères* (tome 1), *Blake et Mortimer* (tome 16)

Au terme de cette seconde commande, il y a 79 BD dans le bac à BD. L'objectif de faire découvrir des graphismes et de scénarios différents est atteint, même s'il n'y a pas un exemple de chaque style.

## 1.2 Quelle politique de gestion ?

Le traitement des BD n'a pas posé de problèmes particuliers, mais j'ai dû retraiter certaines BD du fonds existant afin d'harmoniser et de rendre cohérente la base documentaire. En effet, la gestion par BCDI est toujours un acte à visée pédagogique, c'est-à-dire exécutée en fonction d'un public et d'un objectif.

---

<sup>18</sup> Cf. Annexe 6.2 (page 46)

### 1.2.1 Comment coter les bandes dessinées ?

À mon arrivée au CDI du lycée international, les cotes des BD n'étaient pas cohérentes :

- Soit la cote est inexistante,
- Soit elle est formée des trois premières lettres du nom de l'auteur en majuscules et la première lettre du titre en minuscules (comme la stratégie adoptée pour les romans en langue française), ainsi qu'un rajout éventuel du numéro du tome.
- J'ai pu observé également le sigle BD suivi des trois premières lettres du nom de l'auteur en majuscules.
- Souvent, il y a un rajout de l'indication "FLE", alors que certaines BD ne devraient pas être cotées "FLE" car elles ne sont pas du tout du niveau d'un élève nouvellement arrivé en France.
- De plus, certaines cotes sont placées sur le dos de la BD, d'autres sur la couverture.

Une structure de cote fréquemment adoptée dans les centres de ressources est celle qui apparaît le genre du document (BD) et de noter les trois premières lettres du dessinateur. Il y a également la possibilité de coter en mettant en valeur le héros ou l'héroïne de la BD par les trois premières lettres de son nom... Mais comment faire pour les albums uniques dits "one-shot" ? De plus, les bandes dessinées ne restent pas longtemps rangées avec exactitude dans leurs bacs.

Après réflexion, j'ai décidé de coter en faisant apparaître le genre "BD" suivi des trois premières lettres de l'auteur en majuscules. S'il y a plusieurs scénaristes et/ou dessinateurs, l'ordre alphabétique prime. Pour moi, le scénariste a un rôle aussi important que le dessinateur. C'est pourquoi je n'ai pas décidé de coter les BD en utilisant les trois premières lettres du dessinateur.

## 1.2.2 Comment les traiter dans le logiciel documentaire BCDI3 ?

Il est nécessaire de traiter les bandes dessinées dans BCDI3, car une BD doit pouvoir être choisie au travers d'une recherche documentaire sur BCDI3 et pas seulement grâce à sa couverture aperçue dans le bac à BD. C'est aussi le message que je veux faire passer au public du CDI.

### ◆ Dans le fichier notice

À mon arrivée, les BD étaient traitées ainsi : "BD" inscrit dans le champ Nature, et "Autre" dans le champ Types nature. Les notices ne comportaient pas de résumés, mais possédaient quelques descripteurs. J'ai dû donc les retraiter pour rendre cohérente la base documentaire.

Lors de l'acquisition des BD, j'ai prêté particulièrement attention au genre auquel se rattache la BD afin de ne pas en privilégier un plus que les autres. C'est pourquoi le traitement BCDI3 des BD sera complet dans la notice : "bande dessinée" dans le champ Nature, "fiction" dans le champ Type de Nature, et "aventure" ou "historique"... dans le champ Genre.

De plus, le public du lycée étant composée d'adultes, de lycéens, et d'étudiants en classe préparatoire, le choix "tous niveaux" a été fait pour le champ Niveaux.

Faut-il ou non indexer les œuvres de fiction ?

Dans le cas des bandes dessinées, cela peut être intéressant d'indexer et de faire un résumé parce que certaines sont très bien documentées ou autobiographiques : *Maus* d'Art Spiegelmann ou *Persépolis* de Marjane Satrapi par exemple. L'indexation d'une fiction peut être utilisable, en permettant illustration ou exemplification. Ensuite, la confusion entre fiction et documentaire n'est pas possible car cette précision est donnée sur chaque notice.

C'est pourquoi les notices de BD sont complétées avec descripteurs et résumé. D'après Nicolas Dompnier<sup>19</sup>, "on doit être prudent lors du traitement des bandes

---

<sup>19</sup> *Indexer la fiction dans les CDI et les bibliothèques pour la jeunesse pour transgresser les formes, les genres et les supports*. [En ligne]. DOMPNIER, Nicolas, novembre 2003 [consulté le 15/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://dompnier.nicolas.free.fr/Indexer/fiction.htm>

dessinées : il n'y a aucun sens à indexer 20 volumes des aventures d'Alix avec les mêmes descripteurs (Rome, Antiquité...). Cette limitation n'est possible qu'a posteriori, quand on a une vue d'ensemble de la série ; l'indexation doit donc évoluer avec le fonds". L'indexation de BD (et d'autres œuvres de fiction) s'effectue donc avec les mêmes principes de saisie qu'un ouvrage documentaire. Il sera nécessaire de corriger éventuellement l'indexation quand les séries de BD seront complètes, puisque mon but aujourd'hui est d'offrir un large panorama au public du CDI.

Il faut faire une remarque pour ces BD à la limite du documentaire : dans le champ Type de Nature le terme "documentaire" doit être ajouté au terme "fiction". De plus, si le budget le permet, il serait intéressant d'avoir deux exemplaires de la BD : l'une dans le bac à BD, et l'autre cotée grâce à la Classification Décimale de Dewey et classée parmi les documentaires. Ainsi les élèves pourront les découvrir soit en butinant les rayonnages, soit en effectuant une recherche documentaire à l'aide de BCDI3.

#### ◆ Dans le fichier exemplaire

Pour les manga en sens originel s'est posée la question de la place du numéro d'exemplaire, d'un point de vue pratique. Il a été décidé de l'apposer deux fois, l'une sur la page de titre et l'autre sur la dernière page (qui correspond à la première page dans le sens occidental).

Le champ Emplacement dans BCDI3 a été renseigné pour les BD : "Bac à BD". En effet, après réflexion avec ma conseillère pédagogique, il a été décidé que les BD ne seront pas mises en rayon comme les autres fictions, mais classées dans des bacs à part. Mais le fait de mettre les BD à part ne crée-t-il pas une ségrégation ou une hiérarchisation entre bandes dessinées et romans ? Didier Quella-Guyot<sup>20</sup> le pense : "la valorisation de ce support relève donc d'un choix, mais suppose également qu'on lui accorde une place qui le mette à égalité avec les autres livres. Par contre les bacs "fourre-tout" ne me paraissent pas très valorisants. Cela permet de fouiller rapidement en se fiant aux couvertures : c'est vrai, mais cela sous-entend donc que l'on choisit une BD en fonction de l'aspect de la couverture. Or on devrait, il me

---

<sup>20</sup> *La BD au CDI*. [En ligne]. QUELLA-GUYOT, Didier / SavoirsCDI, 25/04/2003 [consulté le 13/02/06]. Disponible à l'adresse : [http://savoircdi.cndp.fr/Archives/dossier\\_mois/BD/BD.htm](http://savoircdi.cndp.fr/Archives/dossier_mois/BD/BD.htm)

semble, choisir une BD pour d'autres raisons". De plus, selon cet auteur, "ce rangement permettrait une éducation du lecteur : si c'était classé, on pourrait choisir par auteurs, par exemple. Depuis le titre sur le dos de l'album ou à partir de l'auteur, on devrait le sortir, le feuilleter ou lire la quatrième de couverture. Ce travail de valorisation, suppose donc qu'à un moment ou à un autre on abandonne les bacs à BD".

Pourtant pour moi, le choix d'une BD s'effectue tout d'abord au travers du graphisme, et donc de la couverture, puisque bien souvent il n'existe pas de résumé sur la quatrième de couverture. La couverture joue un grand rôle dans le choix de la BD, surtout si le lecteur est novice ; le choix des bacs à BD me semble dans un premier temps, justifié. D'autre part, ce choix répond à un critère plus pragmatique : les étagères où sont rangés les romans, contes, nouvelles, ne sont pas assez hautes pour faire passer les BD traditionnelles (ni en long ni en large).

Par contre, les manga ayant un format plus petit, pourraient être sur une étagère regroupant au-dessus des bacs à BD de format traditionnel ? N'est-ce pas créer une différenciation là où il ne devrait pas en avoir ? Je pense que le manga fait partie de ce que l'on appelle "bande dessinée", comme je l'ai déjà expliqué, je ne suis donc pas favorable à la création d'une telle étagère spéciale manga.

## 2 EN QUOI LA BD EST-ELLE UN ENJEU PÉDAGOGIQUE ?

### 2.1 Quelles habitudes de lecture et d'utilisation pédagogique ?

Ce sont les enquêtes<sup>21</sup> auprès des élèves et des enseignants du Lycée International qui doivent me renseigner sur les habitudes d'achat, de lecture et d'utilisation pédagogique de bandes dessinées. Ces enquêtes, je le rappelle, ont été réalisées entre le mois de novembre 2005 et celui de février 2006.

La première difficulté de traitement vient du faible taux de réponses : seulement 35 enquêtes rendues. Cependant, j'ai pu quand même avoir un aperçu des goûts et des utilisations de la bande dessinée.

La seconde source de difficulté vient de l'élaboration même du questionnaire : je n'ai pas assez réfléchi à la formulation des questions posées, certains problèmes ont été découverts lors du dépouillement.

Enfin, j'aurais également pu compléter les enquêtes avec une question sur le rapport entre la BD et les autres lectures ou les autres loisirs afin d'avoir une idée encore plus précise des habitudes de lecture du public.

#### 2.1.1 Qu'en pensent les élèves<sup>22</sup> ?

Les 20 questionnaires que j'ai dépouillés au 11 février, ont été remplis en grande majorité par des filles, élèves de seconde. Premier enseignement : les élèves ayant répondu, dont la moyenne d'âge est de 16 ans, ont déjà lu des bandes dessinées, et 85% ont déjà lu des manga. En moyenne, les élèves lisent autant de BD que de

---

<sup>21</sup> Cf. Annexe 6.3 (page 49)

<sup>22</sup> Cf. Annexes 6.3.1 et 6.3.2 (pages 49-51)

manga par mois : 35% entre 1 et 5. L'enquête révèle même un tiers environ de très gros lecteurs. La plus grande majorité des élèves (85%) ont déjà acheté des bandes dessinées.

Cela semble contredire ce que j'affirme en introduction de la première partie<sup>23</sup> : la bande dessinée est méconnue, mais ces forts taux de lecture et d'achat sont à pondérer puisque seulement 20 élèves sur 200 venant régulièrement au CDI ont répondu à cette enquête.

Le second résultat concerne les goûts : le genre le plus apprécié est l'humour (75%), suivi par le genre aventurier (55%) et policier. Le genre héroïque fantaisie obtient la quatrième place dans mon classement (30%).

Pratiquement tous les élèves aiment les bons dessins et les bons scénarios, mais cette question est une erreur de ma part. Qu'est-ce qu'un bon dessin, un bon scénario ? Ce n'a pas été défini et les réponses sont subjectives : un bon dessin ou un bon scénario est défini différemment selon les personnes. Et pour trouver un scénario, bon, il faut en avoir rencontré des mauvais.

Le troisième enseignement concerne le CDI et son rôle. À 90%, les élèves réclament davantage de BD au CDI, et 85% apprécieraient étudier la BD en classe. Mon projet documentaire "la BD au CDI" trouve donc une justification dans les demandes des élèves.

80% des élèves aimeraient également rencontrer des auteurs (dessinateur ou scénariste) de BD, mais les avis sont partagés sur ces rencontres. Certains (43,75%) souhaiteraient rencontrer des mangaka (c'est-à-dire des auteurs de manga), d'autres des auteurs européens (43,75%) comme Gotlib, Sfar, Zep... Un élève n'a pas voulu citer de nom et un autre a une réponse intéressante : "n'importe qui, car j'ai beaucoup d'admiration pour leur travail". Organiser une rencontre avec un auteur de la région et faire découvrir le métier aux élèves pourrait être une idée d'animation au CDI pour la fin d'année.

---

<sup>23</sup> Cf. Partie 1. En quoi la BD est-elle un enjeu professionnel ? (page 9)

Le quatrième bilan que je fais, concerne le taux de participation à l'enquête. Sur les questionnaires distribués, j'ai obtenu peu de réponses de la part des élèves. Que pensent les autres lycéens ? Sont-ils des non-lecteurs de BD ? Ne sont-ils pas intéressés par la BD ou simplement par l'enquête ? Est-ce dû au "statut" international du lycée ? Les élèves, très motivés pour réussir leurs études, semblent avoir beaucoup de travail personnel. Cela me renvoie également à la diffusion de l'enquête : des affiches étaient scotchées au foyer et au CDI, et les enquêtes distribuées dans le journal scolaire. Aurait-il fallu institutionnaliser l'enquête, et demander la contribution des professeurs principaux ou des délégués élèves ?

### 2.1.2 Qu'en pensent les enseignants et les professeurs documentalistes<sup>24</sup> ?

Sur une centaine de professeurs, quinze enseignants du lycée international des Pontonniers ont répondu à l'enquête distribuée dans leurs casiers. Le taux de réponses est faible mais proportionnellement plus important que celui des élèves. On peut y ajouter les réponses des sept professeurs documentalistes tuteurs de mes collègues stagiaires. En effet, une troisième enquête en direction des professeurs documentalistes, conseillers pédagogiques, avait été lancée au mois de janvier. Cette enquête devait me permettre de comparer les différentes utilisations de la BD dans quelques CDI de l'Académie (promotion de la lecture et/ou utilisation comme support didactique).

La moyenne d'âge est d'environ 40 ans, et dont la grande majorité (90%) sont des femmes. 54,5% des enseignants appartiennent à la catégorie humaniste (Langues, Philosophie, Lettres, Arts, SES), 9% à la catégorie scientifique (SVT, Physique-Chimie) et 31,8% sont professeurs documentalistes.

Le premier bilan concerne les goûts de lecture et d'achat.

---

<sup>24</sup> Cf. Annexes 6.3.3, 6.3.4 et 6.3.5 (pages 52-55)

Tous les professeurs ont déjà lu des BD mais seulement 27 % des manga (ce qui correspond quasiment tous les professeurs documentalistes et au professeur d'Histoire des Arts).

Environ 60% des enseignants lisent 1 à 5 BD par mois, là encore, les réponses des professeurs documentalistes accentuent le phénomène. Pratiquement la même proportion en a déjà acheté. Par contre, la lecture régulière et l'achat de manga n'existent quasiment pas.

Les genres préférés des enseignants rejoignent ceux des élèves : humour, aventure, mais aussi policier. Seulement 18% des professeurs lisent tous les genres, et un professeur avoue ne rien aimer.

En ce qui concerne les pratiques pédagogiques, 60% utilisent la bande dessinée en classe. Dans la grande majorité des cas, les professeurs usent de la BD pour transmettre quelques éléments de savoir disciplinaire ou pour introduire les notions de ce savoir. Seulement 13% des enseignants se servent de la BD pour promouvoir la lecture.

En ce qui concerne les représentations sur la BD : une petite proportion d'enseignants (13%) considère la BD comme un art. À l'inverse, 20% des enseignants jugent très mal ce moyen d'expression. La majorité des professeurs (67%) considèrent la BD comme un loisir, un moment de détente.

Enfin un équilibre se produit à la question "aimeriez-vous plus de BD au CDI ?" : 53% (huit professeurs) ont répondu positivement, 47% (sept professeurs) négativement.

Enfin, l'enquête spécifique en direction des professeurs documentalistes (7 ont répondu) m'apprend que :

- Le fonds varie de 1 et 100 ouvrages.
- 28% des professeurs y consacrent environ 10 à 15% de leur budget, 42% n'en réservent que 3 à 5%, et le restant (28%) acquière des BD de façon très irrégulière.
- Seulement deux documentalistes utilisent la BD comme support pédagogique, soit comme étude de l'image, soit comme support didactique en histoire.

- La bande dessinée est souvent mise à disposition du public du CDI en tant que lecture plaisir. Elle est plus rarement insérée dans des sélections bibliographiques.

- La grande majorité des professeurs documentalistes considèrent la BD comme un art ou, d'autres la trouvent simplement intéressante.

- Et environ 42% soulèvent des questions sur la difficulté de connaître les publications, la qualité et le prix des bandes dessinées.

Tous les taux obtenus sont à pondérer puisque seulement 15 enseignants sur une centaine ont accepté de répondre à l'enquête, et 7 professeurs documentalistes sur 20 : c'est bien peu pour en faire émerger des conclusions significatives.

## **2.2 Quelles promotions de la culture, de la lecture ?**

### **2.2.1 Le concours de lecture de BD**

En prenant prétexte du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême, j'ai organisé un concours de lecture de BD<sup>25</sup>, destiné aux élèves et aux personnels du Lycée International, du 23 janvier au 10 mars 2006. Il est lancé en partenariat avec le Lycée Jean Monnet à Strasbourg.

Le règlement du concours est simple : chaque participant peut emprunter au maximum deux bandes dessinées en même temps pour une durée d'une semaine, doit lire six BD parmi celles proposées et ensuite répondre aux cinq questions correspondant à chaque BD. Un gagnant de chaque catégorie (élèves ou personnel de l'établissement) est tiré au sort parmi les réponses justes.

À cette occasion, un nouveau type de prêt a été créé dans le logiciel documentaire : "sélection concours", réutilisé pour le Printemps de l'écriture ou pour d'autres animations au CDI.

---

<sup>25</sup> Cf. Annexe 6.4.1 (page 56)

Mon but, en organisant ce concours de lecture, a été de lutter contre les idées reçues recensées et dénoncées par Benoît Mouchart<sup>26</sup>.

- Toutes les BD ne se ressemblent pas et ne détournent pas les lecteurs d'une "vraie littérature",
- Elles ne sont pas que pour les enfants et la BD pour adultes n'est pas qu'érotique.

De plus, cette animation au CDI doit mettre l'accent sur la promotion de la lecture plaisir. Les BD sélectionnées<sup>27</sup> pour le concours présentent donc des genres et des formes différents, et les questions posées<sup>28</sup> ont pour but de faire réfléchir les participants tant sur le fond de la BD (donc sur le scénario) que sur sa forme (c'est-à-dire sur le dessin).

Au 6 février 2006, soit deux semaines après le lancement du concours, les 15 exemplaires du questionnaire mis à disposition ont déjà été emportés. Le concours démarre bien à mon avis. Peut-être est-ce dû à la note diffusée mi-janvier dans les casiers des délégués élèves, pour informer chaque classe, dans les casiers de professeurs et par l'intermédiaire de leur courrier électronique professionnel. Cette note rappelle l'existence de l'enquête et fait la promotion du concours "bandes dessinées".

### 2.2.2 Le Printemps de l'écriture

Une autre action pédagogique et culturelle liée à la bande dessinée a été mise en place au mois de janvier : le Printemps de l'écriture 2006<sup>29</sup>. Cette opération a pour but d'inciter les élèves à lire et écrire autour d'un thème commun de la maternelle à la terminale, mais avec des sujets spécifiques selon le niveau des élèves participants.

---

<sup>26</sup> MOUCHART, Benoît. *La Bande dessinée*. Le Cavalier Bleu, 2004. 125 p.

<sup>27</sup> Cf. Annexe 6.4.2 (page 58)

<sup>28</sup> Cf. Annexe 6.4.3 (page 59)

<sup>29</sup> Printemps de l'écriture 2006. [En ligne]. CRDP d'Alsace [consulté le 22/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://www.crdp-strasbourg.fr/lettres/printemps/index.php>

Cette année, les Machines en sont le thème. Un jury sélectionne ensuite les productions qui seront récompensées, encourageant ainsi les jeunes à partir à la conquête de l'écriture.

Ma conseillère pédagogique a proposé à une classe de seconde de participer à ce concours. Et même si je ne participe pas aux séances pédagogiques liées au Printemps de l'écriture, je m'y intéresse parce qu'il propose un sujet "BD".

En effet, au travers d'une écriture collective, les élèves doivent scénariser et dessiner trois planches A4 sur le sujet suivant : "une machine est découverte par hasard. À quoi peut-elle bien servir : à penser, à faire pousser des fleurs, à rêver ou à guérir... ?". Deux groupes de cinq élèves ont décidé de se lancer dans le sujet "BD" de ce concours. Afin d'aider ces groupes, ma collègue s'est servi des fiches techniques que j'ai élaborées pour la séquence pédagogique "lecture de l'image - BD", que j'ai animée fin février.

Pour aider les élèves et les professeurs, le printemps de l'écriture propose une bibliographie selon les sujets, dont des "bandes dessinées sur les machines". C'est pourquoi la seconde commande BD est basée sur les titres présentés, et les manques du fonds "BD".

### 2.3 Quels apprentissages face à la bande dessinée ?

Pour moi, la BD fait partie d'un patrimoine culturel mondial. C'est pourquoi, il est important d'amener les élèves à cette culture, et leur faire comprendre que ce n'est pas qu'une récréation, une lecture plaisir, mais qu'il est possible de d'étudier la bande dessinée comme n'importe quel roman. De plus, la lecture de l'image fait partie des notions à acquérir en classe de seconde en français. D'après le programme de français, "la culture prend forme par les lectures et par la mise en relation des textes entre eux. Mais elle exige aussi de les confronter à d'autres langages, dont le discours de l'image". "La lecture s'applique aussi à l'étude de l'image. On utilisera des images fixes et mobiles, pour s'attacher à dégager les spécificités du discours de

l'image et mettre en relation le langage verbal et le langage visuel. D'autre part, elle se structure grâce à une mise en perspective historique<sup>30</sup>.

J'ai donc mis en place une séquence pédagogique<sup>31</sup> concernant la lecture des codes techniques de la BD, pour une classe de seconde en demi-classe. La BD *Maus* d'Art Spiegelman a servi de support didactique pour faire construire aux élèves les caractéristiques techniques de la BD. Les deux séances de 55 minutes se sont déroulées au CDI les jeudi 19 janvier (pour le groupe 1) et 26 janvier (pour le groupe 2) de 10 à 12h, sur les heures de modules (l'autre groupe étant en cours de français en classe avec leur professeur de lettres). Chaque séance comportait des travaux en petits groupes d'élèves et une synthèse collective.

Les objectifs de cette séquence pédagogique sont à la fois documentaires et disciplinaires :

- Rendre l'élève capable de trouver les principales caractéristiques de la BD, de la définir, et d'acquérir le vocabulaire adéquat.
- Rendre l'élève conscient de l'importance du sens de lecture, de la transcription de la parole et du bruit pour la compréhension.
- Rendre l'élève capable de comprendre de l'importance du rapport texte-image et de l'image seule (plan et angle de vue, personnage, découpage, mouvement, décor) et d'utiliser le vocabulaire lié à la lecture de l'image.
- Faire acquérir aux élèves les compétences liées à la lecture de l'image (Cf. programme).
- Rendre l'élève capable de se forger une culture littéraire et historique (Cf programme). Ici, quelques événements de la guerre 1939/1945 à travers les extraits de *Maus*.

Pour mettre en place ce travail, j'ai fabriqué différents outils :

---

<sup>30</sup> Programme de l'enseignement de français en classe de seconde générale et technologique. [En ligne]. Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, 2002 [consulté le 15/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://www.education.gouv.fr/botexte/bo021107/MENE0202333A.htm>

<sup>31</sup> Cf. Annexe 6.5 (pages 63-85)

- quelques extraits de *Maus* (donnés à lire à la maison une semaine avant les séances),
- des fiches techniques intitulées Image, Observation, Son, Rythme servant d'exemples,
- des tableaux avec les mots de vocabulaire à expliciter,
- et enfin ces mêmes tableaux pour la synthèse et servant de correction et de trace écrite de l'activité collective.

J'ai ensuite réfléchi à la forme que je voulais donner à ma séance : mettre tous les élèves en situation de recherche et d'entraide et limiter les exposés magistraux à la validation du savoir construit. Il me fallait donc organiser des travaux de groupe pour satisfaire à ces principes.

Philippe Meirieu<sup>32</sup> souligne l'importance du travail en groupe : celui-ci favorise le développement intellectuel de chacun en créant un réseau de communication entre tous, entre personnes n'ayant peut-être pas l'habitude de réfléchir ensemble.

De plus, le groupe permet à chacun de s'intégrer dans la tâche demandée par l'enseignant, de maintenir son attention, de réduire les distractions, d'orienter l'activité vers le but à atteindre et se centrer sur l'action. De plus, les échanges nombreux favorisent l'appropriation de vocabulaire et de savoirs nouveaux. On sait en effet que "la verbalisation améliore les performances des sujets quand elle est demandée pendant la phase de recherche et de mise en place de procédures de résolutions"<sup>33</sup>.

J'évalue les objectifs de la séquence grâce à l'observation des groupes en autonomie et dans les échanges avec les élèves, ainsi que la production finale (affiche) selon trois critères : fiabilité des informations, complétude de ces informations et pertinence des exemples.

---

<sup>32</sup> *Pourquoi le travail en groupe des élèves ?* [En ligne]. MEIRIEU, Philippe, 1999 [consulté le 12/02/06]. Disponible à l'adresse : [www.meirieu.com/ARTICLES/pourquoiletgde.pdf](http://www.meirieu.com/ARTICLES/pourquoiletgde.pdf)

<sup>33</sup> DEVAUX, Maryse / GUTKNECHT, Huguette. *Penser et mettre en oeuvre les études dirigées au collège*. CRDP de Franche-Comté, 1999. 146 p.

Concrètement, la séquence de deux heures s'est déroulée de la façon suivante<sup>34</sup> : accueil des élèves, travail en groupes, et échanges entre les groupes.

Durant les cinq premières minutes de la séance, j'ai expliqué les objectifs et les consignes de l'activité, puis j'ai organisé les groupes d'élèves.

Les trois groupes de cinq élèves ont pour consigne de "définir le vocabulaire technique de la BD et les effets produits par les différentes techniques sur le lecteur, en donnant des exemples". Ce travail limité à 30 minutes, à partir des extraits de *Maus* lus à la maison, et des quatre fiches techniques. Chaque élève, avec l'aide du groupe, aura donc tout le vocabulaire à expliciter (les quatre fiches) sous une forme simple dans les tableaux vierges distribués.

À la fin de ce travail, je constitue d'autres groupes. Chaque nouveau groupe de trois ou quatre élèves se concentre cette fois sur une seule fiche technique et le tableau correspondant dans le dessein de confronter les résultats du travail précédent et d'élaborer précisément les définitions, les effets et les exemples, cette fois de façon plus précise. Je leur demande également de proposer une synthèse du travail qu'ils ont effectué en deux ou trois phrases. Cette seconde phase de travail en groupe dure environ 25 minutes.

Pour rendre compte du travail de leur groupe et rédiger la conclusion sur le thème de la fiche technique étudiée je propose aux élèves de le faire sur une affiche. Ils ont 10 minutes pour la réaliser. Ces "posters" sont affichés au tableau, pour que tous puissent prendre connaissance des travaux des différents groupes. Puis l'affiche est commentée, expliquée par un rapporteur du groupe afin d'approfondir et de faire partager les informations trouvées au reste de la classe (notamment aux élèves qui n'ont pas travaillé sur cette fiche). Cette étape finale du travail dure environ 35 minutes.

---

<sup>34</sup> Cf. Annexe 6.5.1 (page 63)

À la fin de la séance, je distribue les tableaux de synthèse et fais le bilan de la séquence pédagogique.

La BD, enjeu pédagogique ? Certainement, les trois actions décrites permettent de travailler sur trois axes éducatifs importants dans la scolarité d'un élève : favoriser la lecture et développer l'esprit de curiosité à travers le concours BD, se lancer dans l'écrit avec le "Printemps de l'écriture" et enfin, s'approprier de nouvelles connaissances dans un travail sur une bande dessinée pour mieux comprendre un moyen d'expression très actuel.

### 3 EN QUOI LA BD EST-ELLE UN ENJEU D'OUVERTURE CULTURELLE ?

#### 3.1 Quel bilan tirer du projet documentaire "bandes dessinées" ?

##### 3.1.1 À propos de la lecture

Pour mémoire, en moyenne, le CDI du lycée international effectue 350 prêts d'ouvrage par mois. Je rappelle que l'emprunt des bandes dessinées pour le mois de mars 2005 ne concernait que deux ouvrages.

À la fin du mois de janvier, soit deux mois après la mise en circulation des "nouvelles BD" et la mise en place du concours, il y a déjà 30 emprunts. Et la lecture sur place équivaut à trois ou quatre BD lues par journée. L'emprunt et la lecture de bandes dessinées est en très nette progression par rapport aux emprunts et à la lecture sur place de l'année précédente<sup>35</sup>. Cela reste peu, si l'on compare au nombre total de prêts de fiction depuis le 1er septembre 2005 (30 emprunts de BD sur un total d'environ 450 prêts de livres de fiction), et cela ne fait pas diminuer le nombre de sorties d'autres ouvrages.

Le "top cinq" des bandes dessinées les plus empruntées est : *Quartier lointain*, *Persépolis*, *Maus : un survivant raconte*, *Une jeunesse soviétique*, *Le combat ordinaire*. Il faut remarquer que quatre BD sur cinq font partie du concours de lecture.

Je pense que cette progression est, en grande partie, dû aux nouvelles acquisitions, mais aussi à la mise en valeur du fonds "BD" : pendant un mois, toutes les nouvelles acquisitions étaient sorties des bacs à BD et mises à disposition sur une

---

<sup>35</sup> Cf. Chapitre 1.1.1 Quels constats ? (page 9)

table basse vers le coin "Fiction" du CDI. Pour le concours de lecture, les BD "participantes" ont été mises en valeur avec les exemplaires du questionnaire sur une table à proximité de l'entrée du CDI.

En conséquence, les bandes dessinées semblent être une autre clé d'accès à la lecture plaisir et permettent de développer une certaine curiosité culturelle. C'est pourquoi il est nécessaire d'offrir encore d'autres animations que celles qui concernent la présentation des nouveautés en direction des élèves et des enseignants. La promotion de lecture fait en effet partie des missions du professeur documentaliste, celle-ci est soulignée dans la circulaire de 1986<sup>36</sup>.

### 3.1.2 À propos des apprentissages

Lors de la séance pédagogique "Lecture de l'image - BD" avec la classe de seconde, la plupart des objectifs que j'ai déterminés ont été atteints. Cependant il est nécessaire de prendre du recul, même si à mon sens, la séance s'est bien déroulée.

Les compétences documentaires liées directement à la lecture de bande dessinée ont été comprises et acquises assez facilement par les élèves. Le travail réalisé leur permet de mieux connaître l'objet bande dessinées, et de mieux appréhender le contenu de celles-ci : les élèves comprennent que malgré la diversité des bandes dessinées, leur construction est basée nécessairement sur les mêmes codes techniques. Dans l'ensemble, les élèves ont aimé étudier les codes techniques de la BD, et c'est une séance que je referai avec plaisir.

Par contre, un point qui ne m'a pas donné satisfaction concerne la fin de la séquence en face des affiches exposées : les élèves n'ont pas eu le temps de produire les phrases de synthèse demandée à la fin de la recherche de vocabulaire. Ces conclusions ont été construites à l'oral, lors des commentaires des affiches, guidées par mes questions à la fin de la séance. Un autre problème s'est posé au

---

<sup>36</sup> *Circulaire du 13/03/1986 : missions des personnels exerçant dans les centres de documentation et d'information.* [En ligne]. SavoirsCDI, 02/09/2003 [consulté le 13/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://savoirscdi.cndp.fr/metier/TextesOfficiels/1980-1989/c860313.htm>

niveau des échanges sur les affiches : les élèves n'ont pas ou très peu de questions au groupe exposant son travail.

Au niveau du comportement de la classe : les élèves ont été actifs, les échanges nombreux, le travail réalisé et exposé pertinent, tout cela dans une ambiance studieuse.

Par curiosité, j'ai voulu connaître le ressenti des élèves et je leur ai donc demandé ce qu'ils pensaient de la séquence au travers d'un petit questionnaire<sup>37</sup>.

- 75,9 % des élèves ont jugé le cours sur la BD assez ou très intéressant;
- 86,2% ont jugé le travail en groupe assez ou très intéressant,
- 58,6 ont apprécié le travail sur les affiches (*ce qui confirme mon ressenti expliqué précédemment*),
- 86,2% des élèves aimaient la BD avant le cours et 89,7% après.

Les plus forts taux d'appréciation concernent donc le goût pour les bandes dessinées et surtout le travail en groupe. Comment l'expliquer ?

Je pense que les élèves n'ont pas l'habitude de travailler collectivement, que ce procédé changeait leurs habitudes et apportait un plus au niveau de la convivialité.

De plus, à plusieurs cela semble toujours plus facile, et cette séquence, favorisant les échanges et la collaboration, leur apparaît peut-être comme une façon d'apprendre autrement.

La séquence construite combinait deux moments de travail collectif de confrontation des connaissances et d'apprentissage. Elle visait également de façon implicite des objectifs d'éveil de la curiosité et de socialisation.

J'ai effectivement remarqué des points positifs du travail de groupe durant la séance : je n'ai pas ressenti la nécessité d'intervenir pour des soucis de comportement, de dissipation ou de manque de motivation pour faire le travail souhaité. J'ai juste régulé le bruit une ou deux fois : les échanges entre élèves étaient parfois intenses oralement.

Pourtant, les objectifs disciplinaires liés à la culture littéraire et historique n'ont été que survolés.

---

<sup>37</sup> Cf. Annexe 6.5.6 (page 85)

J'aurais aimé développer un peu plus les contextes historiques de *Maus* : que savaient-ils des camps de concentration, de la place attribuée aux juifs à cette époque ? Comment jugeaient-ils la métaphore des personnages ?...

Quant au lien littéraire avec d'autres œuvres, on aurait pu le faire en comparant avec d'autres bandes dessinées comme *Gen d'Hiroshima* ou d'autres récits autobiographiques comme *Si c'est un homme* de Primo Lévi ou simplement le *Journal d'Anne Frank* qu'ils ont du lire en collège.

J'aurais aimé développé le fait que la bande dessinée est un moyen d'expression à part entière. Est-ce que les élèves ont compris le sens du choix de l'auteur ?

Cette séance peut paraître artificielle parce que très technique, elle ne semble toucher que la forme de la BD et non le fonds. Mais cette séance pouvait être une ouverture sur d'autres plus ciblées sur des objectifs littéraires. Mettre en place un véritable projet de partenariat avec la professeure de Lettres aurait sans doute été bénéfique pour les élèves, afin que l'étude de l'image ne leur apparaisse pas décontextualisée mais toujours au service de l'expression d'un auteur, expression elle-même mise en parallèle avec d'autres formes de récit.

### **3.2 Quelles limites rencontrées ?**

Développer un fonds "bande dessinée" conséquent en fonction du budget possible et organiser des concours ou de bonnes campagnes de communication sont des moyens efficaces pour élargir la culture bédéphile des usagers du CDI.

Cependant, quelques faits dans mon projet de développement du fonds "bandes dessinées" m'ont ralenti ou m'interrogent.

#### **3.2.1 À propos de l'acquisition et de la gestion**

La principale limite que j'ai rencontrée est le budget alloué à ce projet : confortable mais toujours insuffisant pour pallier en un an les manques présents du

CDI. Malgré tout, je suis satisfaite d'avoir pu augmenter le fonds initial d'une vingtaine de BD diverses !

Une troisième vague d'acquisitions se déroulera fin avril ou début mai, car je me suis aperçue qu'il manquait un ou deux exemples de bande dessinée d'origine américaine, un ou deux exemples de BD en langue étrangère et enfin des BD à destination du Pôle Santé (qui est l'un des axes du projet d'établissement). J'espère donc que la troisième commande sera composée de cinq ou six BD choisies dans la liste suivante : *V pour Vendetta*, *The Crow*, *Calvin et Hobbes* (en anglais), *Corto Maltese* (en italien), *Dans la secte*, *Indigo Blue*, *Planètes*, *La Mouche...*

L'autre obstacle lié au budget touche les prix du concours de lecture de BD. Comment les financer ? Tous les ouvrages acquis par le CDI doivent rester dans ce lieu (toute dépense pédagogique doit être inventoriée), je ne peux donc pas mettre à part quelques ouvrages pour les offrir comme prix.

Je n'ai pas voulu non plus solliciter la Maison des Lycéens. Elle prend déjà en charge une grande partie du financement des clubs du lycée dont le journal scolaire, *Le Pontonews*, dirigé par ma conseillère pédagogique et deux autres enseignantes. Ayant profité de certaines offres commerciales personnellement et professionnellement, j'ai pu donc rassembler quelques ouvrages et gadgets pour les transformer en cadeaux.

La reproduction des supports de travail pour les élèves m'a également posé problème pour ma séquence "Lecture de l'image - BD". J'ai photocopié des planches extraites<sup>38</sup> de *Maus* (Art Spiegelman) en indiquant les sources, mais cela ne suffit pas d'un point de vue juridique. Pour respecter le Code de la Propriété Intellectuelle, j'aurais dû demander l'autorisation à l'auteur ou à son éditeur. Je l'ai fait pour les affiches publicitaires pour le concours de lecture de BD. En effet, pour rendre les affiches plus attractives, j'ai décidé d'utiliser, comme fil conducteur, le personnage de bande dessinée *Lincoln* créé par Jérôme et Olivier Jouvray. J'ai pu les

---

<sup>38</sup> Cf. Annexes 6.5.2 et 6.5.3 (pages 65-76)

contacter par l'intermédiaire de leur site Web<sup>39</sup>. Ils m'ont accordé leur autorisation pour le concours de lecture avec plaisir, surtout que Lincoln est un album faisant partie de la sélection. La mise en valeur du fonds passe, entre autres, par la communication sous forme d'affiches.

### 3.2.2 À propos de la communication

La communication est un problème que j'ai rencontré lors de la mise en place des actions liées à mon projet documentaire : quelle est la manière la plus efficace pour inciter le public du CDI à participer aux différents événements (enquête, concours) et à lire des bandes dessinées ? Pour chaque catégorie de public et chaque événement, j'ai utilisé des moyens différents.

Dans un premier temps, au mois de novembre, pour inciter les élèves à lire les nouveautés BD et à répondre à l'enquête, j'ai placardé des affiches en noir et blanc dans le CDI et au foyer des élèves.

Concernant l'enquête "professeurs", pour toucher le maximum d'enseignants, j'ai distribué ces enquêtes dans les casiers de ces derniers.

Pourtant, il n'y a pas eu un taux de réponse important. Comme je l'ai dit précédemment<sup>40</sup>, ceci est peut-être dû à la spécificité du Lycée International, lycée centré sur l'atteinte d'objectifs scolaires de haut niveau et peu sensible aux "distractions".

Au mois de janvier, pour le concours, j'ai procédé différemment : en plus des affiches en couleurs et en noir et blanc accrochés dans le CDI, au foyer et dans la salle des professeurs, j'ai glissé dans les casiers des délégués élèves et dans les casiers des enseignants, une note d'information encourageant à la participation au concours de lecture de BD et rappelant l'existence de l'enquête. J'ai également envoyé un mail pour avertir les professeurs par l'intermédiaire de la liste de

---

<sup>39</sup> *Bienvenue sur le site de la nouvelle série BD : Lincoln*. [En ligne]. JOUVRAY, Olivier [consulté le 15/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://www.bd-lincoln.com>

<sup>40</sup> Cf. Chapitre 1.1.1 Quels constats ? (page 9)

diffusion du lycée. L'impact de cette communication se remarque dans l'augmentation des prêts et de la lecture sur place des BD à partir du mois de janvier.

La mise en valeur des bandes dessinées joue également un grand rôle dans la promotion de la lecture plaisir : la disposition des affiches en couleurs et des BD au niveau des lieux de passages dans le CDI permet d'attirer le regard et l'attention des élèves et des enseignants.

Pourtant cela ne livre pas de résultats extraordinaires, je me pose alors quelques questions : les faibles taux de lecture sur place et d'emprunts de BD sont-ils liés au manque de temps dû au travail scolaire, et/ou à la méconnaissance des BD, et/ou à la présence de BD au domicile, et/ou à la lecture ou à l'emprunt en bibliothèque municipale ? Une enquête en fin d'année et l'étude des catégories socioprofessionnelles des tuteurs légaux des élèves pourraient sûrement apporter un début de réponses à ces questions d'ouverture culturelle du public du CDI.

### 3.2.3 À propos de la pédagogie

Travailler sur un support comme la bande dessinée ne veut pas dire simplement faire comprendre et apprendre aux élèves les caractéristiques techniques de la BD, le contenant. Cela permet aussi d'aiguiser l'esprit critique et développer les connaissances historiques ou esthétiques du contenu. Par exemple, en histoire, il est possible de faire étudier des BD telles que *Maus*, *Gen d'Hiroshima*, *Auschwitz*, *Une Jeunesse Soviétique...* Mais il faut aussi réfléchir à la question de la limite entre la fiction et le documentaire, ou tout du moins celle du point de vue posé sur l'événement.

Il faut également se poser la question du programme : dans quelle mesure intégrer la BD aux séquences pédagogiques et quelle durée y consacrer ? Faut-il travailler le contenu de la BD pour faire construire aux élèves les notions indispensables et demandées par les programmes scolaires ? Ou au contraire, ne s'appuyer que très ponctuellement sur ce contenu afin d'introduire simplement les notions en vue d'un développement au travers d'un cours plus traditionnel ?

Lier les programmes scolaires et l'étude de la bande dessinée aurait permis aux élèves de construire quelques notions disciplinaires et de donner du sens à la lecture d'images.

C'est pourquoi, j'aurais aimé également travaillé avec d'autres classes en français ou en histoire, mais cela n'a pas été possible : les professeurs ont de fortes obligations de programme et ont encore des réticences sur la BD.

### 3.3 Quelles perspectives pour l'avenir ?

#### 3.3.1 Quel prolongement donner à la promotion actuelle des BD ?

J'aimerais, dans la mesure du possible, mettre en valeur les bandes dessinées afin qu'elles soient lues et empruntées régulièrement.

Pour cela, je réfléchis à la mise en place d'une étagère servant de présentoir, à l'uniformisation des bacs à BD et à leur multiplication, voire à leur surélévation.

Quand le fonds "BD" sera un peu plus fourni, pourquoi ne pas intégrer une ou deux BD dans les sélections thématiques du mois ? Bien sûr, il faut continuer à les exposer dès leur acquisitions.

La promotion et la valorisation de la lecture des bandes dessinées du prêt peut se faire par l'intermédiaire du site Web du CDI<sup>41</sup>. On pourrait y inclure, par exemple, des fiches de lecture et des critiques qu'auront travaillé des élèves volontaires ou une classe en partenariat avec un professeur ou encore les journalistes du journal du lycée *Le Pontonews*. En effet, de telles critiques bédéphiles paraissent déjà très régulièrement dans le journal scolaire. Pourquoi ne pas les encourager et même en produire un recueil à la fin de l'année ?

Quoiqu'il en soit, à mon sens, la lecture de bandes dessinées doit être encouragée, car elle est une des clés d'accès à la lecture et à la culture.

---

<sup>41</sup> C.D.I du Lycée International. [En ligne]. GUYON, Maud / Lycée International, 2005 [consulté le 15/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://cdi.pontoniers.online.fr>

### 3.3.2 D'autres séances pédagogiques ?

Grâce à la "publicité" engendrée par la séquence "Lecture de l'image - BD", deux enseignantes, l'une de Lettres et l'autre d'Histoire des Arts, m'ont proposé, chacune, de construire une séquence pour leurs classes sur la bande dessinée et ses caractéristiques techniques. Ces deux séquences, dont les heures n'ont pas été déterminées encore, se dérouleront au mois d'Avril ou au mois de Mai, soit au CDI, soit en salle de classe, en collaboration avec les enseignantes.

#### ◆ Avec une classe de seconde "Français Langue Étrangère"

La professeure de Lettres aimerait que ses élèves étudient la bande dessinée par l'intermédiaire d'une BD francophone non "classique" qui dépeint la société française. Je lui ai déjà proposé deux titres en attendant de poursuivre mes recherches : *Les Voisins du 109* de Coyote et Nini Bombardier ou *Nic Oumouk* de Manu Larcenet.

Les objectifs visés dans cette séquence sont à la fois documentaires et disciplinaires.

- Rendre l'élève capable de mieux comprendre le moyen d'expression qu'est la bande dessinée et d'en acquérir le vocabulaire adéquat
- Rendre l'élève capable de mieux connaître la France, le pays dans lequel il vit actuellement, afin de s'y intégrer plus facilement.
- Rendre l'élève capable d'améliorer ses savoirs et savoir-faire en langue française.
- Rendre l'élève sensible à l'existence de stéréotypes.

En faisant travailler les élèves sur une bande dessinée appartenant à la "nouvelle vague", j'espère élargir leur vision de la culture française avec un type de BD autre que Tintin ou Astérix, souvent pris comme exemple dans les manuels scolaires, et développer leur goût de la lecture de BD.

#### ◆ Avec une classe de Terminale Littéraire "Histoire des Arts"

Lors de la séquence pédagogique prévue au mois d'Avril, les Terminales Littéraire l'option "Histoire des Arts" étudieront l'histoire et la construction de la bande

dessinée. Leur professeure souhaite également les faire travailler sur la ville et l'utopie au travers des différentes BD choisies ensemble : un tome de la série *Les Cités Obscures* de François Schuiten et Benoît Peeters, un tome de la série *Nikopol* de Enki Bilal, et un tome de *Golden City* de Daniel Pecqueur et Nicolas Malfin.

Les objectifs de cette séance sont également communs, documentaires et disciplinaires.

- Rendre l'élève capable de s'ouvrir à la vie culturelle contemporaine.
- Rendre l'élève capable de s'interroger sur la nature et la fonction de l'utopie urbaine
- Rendre l'élève capable de comprendre l'histoire de la BD et les caractéristiques techniques de ce moyen d'expression.

Les trois exemples de bandes dessinées choisies vont permettre aux élèves de percevoir les différents styles de dessins et de mises en page et comprendre que la bande dessinée, par son histoire et ses codes, n'est pas une sous-littérature, mais un moyen d'expression à part entière.

## 4 CONCLUSION

La mise en place d'un fonds "bandes dessinées" conséquent est un enjeu pédagogique et culturel.

D'un point de vue budgétaire et documentaire, les professeurs documentalistes ne peuvent centrer leurs actions sur une seule année, au détriment d'autres lectures de fiction ou documentaires. Mon projet BD s'insère dans le projet du CDI à long terme.

Afin de promouvoir la lecture plaisir de BD, il faut donner au public, la possibilité de découvrir différents genres et formes de BD au CDI, ainsi que le temps d'effectuer cette découverte. Cela fait partie du rôle d'élargissement culturel du professeur documentaliste responsable d'un centre de ressources.

La BD est un moyen d'expression très riche et varié, je pense qu'il est possible d'y trouver "son bonheur", des ouvrages à son goût. La BD est aussi une clé d'accès à la lecture et à la culture.

D'un point de vue personnel et professionnel, j'ai été enthousiaste et satisfaite de m'interroger sur l'histoire et la définition de la BD ; de déterminer les enjeux liés à ce genre, et de conduire diverses actions en lien avec ce projet documentaire. Pendant ces quelques mois, j'ai pu expérimenter certaines démarches : extension et mise en valeur du fonds, concours, séance pédagogique. Ces expérimentations, ayant suscité l'intérêt du public du CDI, vont bien évidemment m'aider dans ma pratique future.

Il s'avère que la bande dessinée connaît un réel succès, même au Lycée International où les élèves sont plutôt concentrés sur leurs études. Le côté ludique de la bande dessinée ne doit pas cacher l'utilisation didactique du support et l'importance de l'apprentissage lié à ce moyen d'expression tant du point de vue du contenant (c'est-à-dire de la lecture de l'image) que du point de vue du contenu

(autrement dit, des événements narrés dans le récit). Mon rôle de professeur documentaliste est de faire comprendre au public du CDI que la BD peut-être à la fois une récréation, une lecture plaisir ainsi qu'un apprentissage avec des objectifs documentaires et disciplinaires précis.

## 5 MÉDIAGRAPHIE<sup>42</sup>

### 5.1 Aides pour l'approche théorique

- Qu'est-ce que la BD aujourd'hui ?*. Beaux Arts Magazine SA, 2003. 144 p.
- La bande dessinée, n° 382*. Cahiers Pédagogiques, 2000.
- CHANTE, Alain. *La bande dessinée*. CRDP de Languedoc-Roussillon, 1996.
- DAYEZ, Hugues. *La nouvelle bande dessinée, entretiens*. Niffle, 2002. 205 p.
- EISNER, Will. *La bande dessinée, art séquentiel*. Vertige Graphic, 1997. 157 p.
- FRESNAULT-DERUELLE, Pierre. *Dessins et bulles : la bande dessinée comme moyen d'expression*. Bordas, 1972. 96 p.
- GROENSTEEN, Thierry. *La bande dessinée : une littérature graphique*. Editions Milan, 2005. 63 p.
- GROENSTEEN, Thierry. *L'univers des manga : une introduction à la bande dessinée japonaise*. Casterman et CNBDI, 1996. 143 p.
- GROENSTEEN, Thierry / PEETERS, Benoît. *Töpffer, l'invention de la bande dessinée*. Hermann, éditeurs des sciences et des arts, 1994. 245 p.
- McCLOUD, Scott. *L'art invisible : comprendre la bande dessinée*. Vertige Graphic, 2002. 216 p.
- MOLITERNI, Claude / MELLOTT, Philippe / DENNI, Michel. *Les aventures de la BD*. Gallimard, 1996. 160 p.
- MOLITERNI, Claude / MELLOTT, Philippe / TURPIN, Laurent. *L'ABCdaire de la Bande dessinée*. Flammarion, 2002. 119 p.
- MOUCHART, Benoît. *La Bande dessinée*. Le Cavalier Bleu, 2004. 125 p.
- PEETERS, Benoît. *Lire une bande dessinée*. Casterman, 1991. 119 p.
- La dimension BD*. [En ligne]. SCEREN / France 5 [consulté le 13/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://education.france5.fr/dimensionBD/home/accueil.htm>
- Wikipédia, l'encyclopédie libre*. [En ligne]. Wikimédia France, 2006 [consulté le 13/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil>

---

<sup>42</sup> La médiagraphie répertorie les sources d'information que j'ai utilisées pour produire ce mémoire (livres, périodiques, pages Web et émissions de télévision).

*Le B-A BA de la BD.* [En ligne]. BOCQUEL Yves, 05/02/06 [consulté le 13/02/06].

Disponible à l'adresse : <http://www.babd.net> ou <http://ybocquel.free.fr>

*La BD au CDI.* [En ligne]. QUELLA-GUYOT, Didier / SavoirsCDI, 25/04/2003

[consulté le 13/02/06]. Disponible à l'adresse :

[http://savoircdi.cndp.fr/Archives/dossier\\_mois/BD/BD.htm](http://savoircdi.cndp.fr/Archives/dossier_mois/BD/BD.htm)

*Le Café Pédagogique - Spécial BD - Angoulême 2002.* [En ligne]. Le Café

Pédagogique, 26/03/2001 [consulté le 25/02/2006]. Disponible à l'adresse :

<http://www.cafepedagogique.net/dossiers/bd/index.php>

*Circulaire du 13/03/1986 : missions des personnels exerçant dans les centres de documentation et d'information.* [En ligne]. SavoirsCDI, 02/09/2003 [consulté le

13/02/06]. Disponible à l'adresse :

<http://savoircdi.cndp.fr/metier/TextesOfficiels/1980-1989/c860313.htm>

*C.D.I du Lycée International.* [En ligne]. GUYON, Maud / Lycée International, 2005

[consulté le 15/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://cdi.pontonniens.online.fr>

*Bienvenue sur le site de la nouvelle série BD : Lincoln.* [En ligne]. JOUVRAY, Olivier

[consulté le 15/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://www.bd-lincoln.com>

## **5.2 Aides pour l'acquisition de BD**

*Lycée International, Strasbourg.* Lycée International, 2002. 21 p.

*BDThèque, toute la BD que VOUS aimez.* [En ligne]. [consulté le 13/02/06].

Disponible à l'adresse : <http://www.bdtheque.com>

*Bienvenue sur Mangaverse...* [En ligne]. 2001-2006 [consulté le 13/02/06]. Disponible

à l'adresse : <http://www.mangaverse.net>

*BD Gest' base de données.* [En ligne]. [consulté le 13/02/06]. Disponible à l'adresse :

<http://www.bedetheque.com>

*Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image.* [En ligne]. [consulté le

13/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://www.labd.com> ou

<http://www.cnbdi.fr>

*Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême.* [En ligne]. 2006 [consulté

le 13/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://www.bdangouleme.com>

*L@BD, base documentaire de et sur la bande dessinée.* [En ligne]. CRDP de Poitou-

Charentes, 2006 [consulté le 13/02/06]. Disponible à l'adresse :

<http://www.labd.cndp.fr>

*BD Paradisio, la référence sur Internet.* [En ligne]. 1996-2006 [consulté le 13/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://www.bdparadisio.com>

*Un aperçu de la BD francophone.* [En ligne]. 1997-2005 [consulté le 13/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://www.bande-dessinee.org>

*BdZoom.* [En ligne]. [consulté le 13/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://www.bdzoom.com>

*Dossiers : la bande dessinée.* [En ligne]. France 5 : éducation, l'espace pédagogique de France 5, 2005 [consulté le 13/02/06]. Disponible à l'adresse : [http://education.france5.fr/index.cfm?v\\_espace\\_id=3&v\\_discipline\\_id=6&v\\_rubrique\\_id=3&v\\_objet\\_id=12085#12085](http://education.france5.fr/index.cfm?v_espace_id=3&v_discipline_id=6&v_rubrique_id=3&v_objet_id=12085#12085)

*Complémentarité des fonds.* [En ligne]. CRDP d'Aquitaine, 25/01/06 [consulté le 13/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://crdp.ac-bordeaux.fr/LJ/lj05.asp>

Catalogues d'éditeurs : Delcourt, Glénat, Soleil...

Catalogues de libraires : Epok (Fnac), Page (Librairie Kléber), Virgin.

Périodiques : *InterCDI*, *Argos*, *Bédéka*, *CanalBD magazine*...

Émission de télévision : *Un Monde De Bulles* (sur La Chaîne Parlementaire/Public),

*ActuMangas* et *ActuBD* (sur NT1 et sur Mangas)

### **5.3 Aides pour le traitement documentaire**

*Compte-rendu de la réunion de secteur du 02/12/03.* [En ligne]. FROMENTCOURT, Claire / Académie d'Amiens [consulté le 13/02/06]. Disponible à l'adresse : [http://www.ac-amiens.fr/pedagogie/cdi/rsecteurs/rsect03\\_04/abbeville02\\_12\\_03.htm](http://www.ac-amiens.fr/pedagogie/cdi/rsecteurs/rsect03_04/abbeville02_12_03.htm)

*Compilation thématique : cotation des bandes dessinées.* [En ligne]. SavoirsCDI, 02/06/2004 [consulté le 13/02/2006]. Disponible à l'adresse : <http://savoircdi.cndp.fr/fonds/TraitementDoc/compilcotationbandesdessinees.htm>

*Indexer la fiction dans les CDI et les bibliothèques pour la jeunesse pour transgresser les formes, les genres et les supports.* [En ligne]. DOMPNIER, Nicolas, novembre 2003 [consulté le 15/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://dompnier.nicolas.free.fr/Indexer/fiction.htm>

## 5.4 Aides pour les séances pédagogiques

DEVAUX, Maryse / GUTKNECHT, Huguette. *Penser et mettre en oeuvre les études dirigées au collège*. CRDP de Franche-Comté, 1999. 146 p.

DUHON, Frédéric. *L'utilisation de la bande dessinée en histoire et en éducation civique : intérêt et limite. L'exemple de la classe de 5ème et de 4ème*. IUFM de Pau, 1999. 21 p.

PETEERS, Benoît. *Lire la bande dessinée*. Casterman, 1998. 194 p.

QUELLA-GUYOT, Didier. *Explorer la bande dessinée*. Scéren / CRDP de Poitou-Charentes, 2004. 176 p.

SCHNEIDER, Jean-Bernard. *Clés pour la BD, lecture d'images : lire, analyser, produire avec les enfants de 8 à 15 ans*. Accès Éditions, 1998. 99 p.

*BD et CDI - Site des documentalistes de l'académie d'Amiens*. [En ligne]. Académie d'Amiens, 01/10/05 [consulté le 13/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://www.ac-amiens.fr/etablissements/0600040+/BD/bdcdi.htm>

*e-ProfDocs : Étude des codes de la BD à travers Maus*. [En ligne]. CRDP d'Aix-Marseille, 2003 [consulté le 10/01/06]. Disponible à l'adresse : <http://eprofsdocs.crdp-aix-marseille.fr/-Etude-des-codes-de-la-BD-a-travers-.html>

*e-ProfDocs : BD - Bande dessinée*. [En ligne]. CRDP d'Aix-Marseille, 2003 [consulté le 13/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://eprofsdocs.crdp-aix-marseille.fr/-BD-Bande-Dessinee-.html>

*Pourquoi le travail en groupe des élèves ?* [En ligne]. MEIRIEU, Philippe, 1999 [consulté le 12/02/06]. Disponible à l'adresse : [www.meirieu.com/ARTICLES/pourquoiletgdgde.pdf](http://www.meirieu.com/ARTICLES/pourquoiletgdgde.pdf)

*Programme de l'enseignement de français en classe de seconde générale et technologique*. [En ligne]. Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, 2002 [consulté le 15/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://www.education.gouv.fr/botexte/bo021107/MENE0202333A.htm>

*Printemps de l'écriture 2006*. [En ligne]. CRDP d'Alsace, décembre 2005 [consulté le 22/02/06]. Disponible à l'adresse : <http://www.crdp-strasbourg.fr/lettres/printemps/index.php>

## 6 ANNEXES

Cf. Autre Document "MémoireBD - Annexes"